

Le Japon vient de connaître le plus grand péril de son histoire, l'île a manqué de peu d'être envahie par une armée d'apparition aussi inattendue que terrifiante. Du nord de l'île a déferlé des hordes de sauvages cannibales, de démons et d'humains corrompus et ce n'est que grâce à une alliance de toutes les provinces sous la férule d'un chef de guerre charismatique qu'ils furent repoussés.

L'Empereur-Démon

Personne ne sait comment cela a commencé. Certains disent qu'un Daimyo versé dans les arts de la magie a ouvert un portail vers une dimension peuplée par des démons. Était-ce dans le but d'acquérir plus de pouvoir ou bien une erreur lors d'un rituel ??

Toujours est-il que ce seigneur fit un pacte avec les démons et acquit ainsi des connaissances magiques et les techniques pour donner aux humains des attributs démoniaques. En échange l'Empereur-Démon devait préparer le terrain pour permettre aux habitants de la Dimension Noire de mettre le pied sur sol japonais.

Doté d'une grande force de persuasion il réussit à convaincre quelques seigneurs voisins de se joindre à lui, en jouant sur leur frustration de posséder des terres pauvres. Il réussit aussi à rallier à sa cause les autochtones cannibales de l'île d'Edo qui voyaient en lui l'incarnation de leur haine pour les japonais. En secret l'Empereur-démon avait aussi contacté les sectes de Shugenjas (les magiciens) et s'était imposé comme leur chef légitime au vu de sa maîtrise inégalée des pouvoirs occultes. Mais les alliés les plus puissants étaient les démons, depuis les hordes de gobelins jusqu'aux gigantesques Seigneur démons. A ces visiteurs extra-dimensionnelles s'ajoutèrent tous les humains qui furent capturés lors des combats, l'Armée des Ténèbres leur offrit un aller-retour dans la Dimension Noire d'où ils revinrent corrompus, difformes, décérébrés mais dotés de nouveaux pouvoirs (membres supplémentaires, griffes, crocs, écailles, tentacules, jet d'acide, pénis marteau-piqueur...). Et ces pouvoirs ne sont rien par rapport à ceux qu'acquérir les humains qui franchirent volontairement le seuil.

La guerre sans nom

L'Armée des Ténèbres franchit les montagnes du nord de l'île par surprise, grâce à l'effet de surprise et à la terreur suscitée par les hordes démoniaques les premières batailles furent remportés facilement. Et tout le Japon faillit être envahit. Les Daimyo tombaient les uns après les autres, incapable de faire taire leur querelles ancestrales. Un atout majeur fut aussi l'incompétence de l'Empereur, croyant à une simple rébellion sur des terres trop lointaine pour qu'il soit inquiéter, puis incapable de mettre en place une réponse militaire.

Les pillages furent si atroces, les carnages si nombreux, la honte si forte, que les chroniqueurs ne trouvèrent pas de nom pour qualifier cette période. Elle prit ainsi le qualificatif de sans nom, même pas avec des majuscules, dans le sens « qui ne doit pas être citée ».

C'est le chef du clan Tokugawa qui prit les choses en main et réussit à s'attribua le titre de Shogun. Il rallia les Daimyo non encore corrompus sous sa bannière, parfois par la force, souvent par son charisme. Il savait que les forces autochtones ne suffirait pas, il ravala alors sa fierté japonaise et fit appel à des moines chinois versés dans les arts martiaux. Il n'hésita pas non plus à assouplir le code du Bushido et à le rendre susceptible d'affronter un ennemi qui, lui, ne le respectait pas. On vit ainsi des samurai utilisant plusieurs katanas ou des armes cachées... Mais c'est surtout grâce à la compétence martiale de quelques héros (aussi bien stratégique que sur le terrain) que les forces ténébreuses purent être repoussées.

Père Tsubaya

Le Daimyo (seigneur d'un fief) des PJ est l'un de ses héros. Simple Ashigaru (soldat), sa valeur au combat lui valut d'être rapidement promu samurai. Ses compétences stratégiques le hissèrent peu à peu au rang de général et au cours de la bataille final il réussit à tuer l'un des généraux ennemis, un géant de pierre de 4 mètres de haut, cette mort provoqua une débandade qui fut décisive dans la victoire. Il conserve encore dans son château le sabre du géant. En remerciement il reçut le droit de fonder son clan et prit le nom de Tsubaya.

Mais sa renommée et sa popularité était tel qu'il représentait aussi un danger pour le Shogun. Par crainte de ses ambitions il décida de le placer dans une situation tellement difficile qu'il n'aurait pas le temps de s'occuper de politique. Ainsi le Père Tsubaya, comme le surnomme affectueusement ses serfs, se retrouve à garder la frontière du royaume, juste à la limite des

montagnes qui le sépare des terres de l'Empereur-démon. Neuf ans ont passé depuis la dernière bataille.

Père Tsubaya gère donc une bande de territoire qui va d'un bout à l'autre du Japon. Elle fournit peu de revenu mais est devenu un important pôle d'attraction. La renommée de PT a attiré nombre d'escrimeurs venant se former aux écoles tenues par ses fils ou souhaitant ouvrir la leur dans la ville d'Okushi qui tient lieu de capitale. Certaines de ses écoles pratiquent un bushido assez laxiste (utilisation d'armes autres que le katana... voir L'Habitant de l'infini pour une petite idée), ce qui n'est pas au goût de certains seigneurs voisins partisan d'un enseignement des règles pures et dures.

Les paysans, rassuré par les présence des ses guerriers, ont confiance et sont revenus sur ses terres pourtant dangereuses. D'autant plus que PT n'a pas oublié ses origines et les administre de manière clémente.

Par la suite s'installèrent aussi plusieurs congrégations religieuses, des artistes avec lesquels PT joue volontiers les mécènes et pour finir des courtisanes (la région est riche en source chaude) et des yakuzas.

Par contre il a banni de son territoire les ninjas, dont cinq des sept maisons se sont tournés vers l'ennemi pendant la guerre et les shugenjas pour la même raison. A noter : le dernier clan ninja a renoncé à se cacher dans l'ombre. On retrouve désormais ses membres à visage découvert auprès des Daymio sous le nom de Shinobi. Ils exercent toujours leur art dans l'assassinat mais sont surtout utilisés dans l'espionnage.

Malgré sa situation frontalière, les forces du mal ne sont pas un véritable problème. Sans chef elles sont dispersées en bandes dans les montagnes. Elles terrorisent les villages isolés mais ne descendent jamais dans la plaine.

Situation politique

Nul ne sait ce qui se cache derrière ses montagnes. Des rumeurs disent que l'Empereur-démon a fui vers Edo. L'endroit reste dangereux, parce que des bandes disparates d'humains, de gobelins et d'humains démonisés, errent encore dans les montagnes, terrorisant les villages de paysans.

L'Empereur quand à lui, évincé du pouvoir véritable, a réussi à constituer un réseau administratif suffisamment dense et pesant pour récupérer un peu d'influence. En gros c'est le Shogun qui dirige le pays, mais sans l'administration dont les rênes sont tenues par l'Empereur il ne peut rien faire. N'oublions pas non plus la justification de son pouvoir par sa descendance des dieux.

Okyushi est devenu peu à peu un pôle militaire, martial et culturel incontournable. PT a un peu de mal à gérer tout ça. Les Daimyos voisins apprécie peu son ouverture d'esprit. Il n'a pas d'ambition politique mais ses voisins lui en prête et la cour du Shogun et de l'Empereur voit d'un mauvais œil son pouvoir grandissant.

Le japon historique

Désolé mais cette partie ne sera détaillée que plus tard, et encore.

Pour avoir des renseignements sur la vie quotidienne au Japon, ses coutumes, ses religions, je vous conseille la lecture du supplément GURPS Japon, paru chez siroz, très complet ou alors celle du deuxième livre de Bushido, jeux de rôles que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître, qu'on trouve à télécharger en cherchant bien.

En gros, Le jeu se passe au début de l'ère Tokugawa, après des décennies de guerres entre seigneurs locaux le Japon est enfin réuni sous la poigne de fer d'un unique Shogun (général en chef des armées), même si dans Tsubaya d'autres raisons exposés au dessus ont permis cette unification.

Toujours pour les mêmes raisons le Japon s'est refermé sur lui même, une paranoïa justifiée pousse les villes et les fiefs à regarder avec suspicion leurs voisins, des permissions sont obligatoires pour franchir les frontières et tout ce qui sort de la norme est suspect.

Les deux religions principales sont le bouddhisme (plutôt porté sur la philosophie, venu de Chine) et le shintoïsme (animiste, des esprits ou Kamis sont présents en toutes choses, cette religion vénère aussi les ancêtres). Les deux co-existent sans rivalité: les gens prient les bouddhas pour obtenir des faveurs et font des offrandes aux Kamis pour ne pas qu'ils se fâchent. Surtout que dans Tsubaya, les kamis ont une existence réel. Ils prennent souvent la forme

d'animaux géants ou de dragons. Leur pouvoirs dépassent de loin ceux des humains mais ils sont peu enclins à les en faire profiter. J'en parlerais plus en détail dans le chapitre sur la magie.

La question de l'honneur est primordiale, l'idée est difficile à expliquer mais disons qu'il s'agit surtout de ne pas perdre la face. Fuir, refuser un combat, se montrer faible, avoir peur, sont des choses que quelqu'un de haut rang ne peut pas se permettre; et qu'il ne peut autoriser à sa famille. Le visionnage des films historiques japonais devrait vous aider à en mieux saisir le sens.

La société est très structurée. Le Japon est dirigé par un Empereur (dont le pouvoir est légitimé par les dieux) et par le Shogun (qui a conquis le sien par la force). Les familles nobles ont tous les droits, les autres celui de les servir.